



Contexte et méthodologie

Depuis le début de la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité du fait de la présence de groupes armés, la criminalité et la montée de tensions entre les communautés. L'accès aux populations affectées est limité dans certaines localités en raison de la situation sécuritaire, du mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier le manque d'informations sur ces localités, REACH, en collaboration avec les clusters et les groupes de travail humanitaires, a mis sur pied un suivi bimestriel de la situation humanitaire dans les régions situées dans la zone frontalière¹. Ce suivi a pour objectif de donner un aperçu de la sévérité relative des besoins multisectoriels entre les zones géographiques et de leur évolution. Cette fiche d'information a notamment pour objectif de faire un focus sur les besoins multisectoriels des personnes déplacées et non déplacées de la localité de Dorobougou se situant dans la commune de Femaye dans le cercle de Djenné (région de Mopti). L'ensemble des produits liés à cette évaluation est disponible sur le [Centre de Ressources](#) de REACH.

Des groupes de discussion permettent de collecter des informations qualitatives sur les besoins multisectoriels et les mouvements des populations affectées par la crise. Le choix de la localité et des thématiques pour concentrer les discussions de groupe est fait selon l'évolution du contexte et des besoins en informations rapportés par la communauté humanitaire. Ce volet qualitatif est réalisé en parallèle d'une collecte de données quantitatives. La méthodologie pour cette dernière employée par REACH dans la zone des Trois Frontières suit la méthodologie dite "Zone de Connaissance / Area of Knowledge". Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires dans l'ensemble des localités, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les données sont collectées au niveau des localités, à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC), et agrégées au niveau de la localité, du cercle et de la région. Certaines informations quantitatives présentées dans cette fiche d'information permettent de compléter l'analyse qualitative.

Cette fiche d'information présente les résultats de deux groupes de discussion qui ont été réalisés le 11 et le 16 mars 2022 à Sevaré avec des personnes déplacées internes en provenance de la commune de Femaye, précisément de la localité de Dorobougou. Ces participants ont été interviewés sur la base de leur récent déplacement (moins de 30 jours avant le FGD) et / ou leurs contacts maintenus avec les populations non déplacées de Dorobougou. En parallèle, la collecte de données quantitatives a été faite entre le 09 et 30 mars 2022 couvrant le cercle de Djenné. Au total, dans la région de Mopti, 392 IC ont été consultés et 388 localités ont été évaluées. Sauf indication contraire, les réponses apportées par les IC se réfèrent à la majorité de la population de la localité dans une période de trente jours précédant l'entretien avec l'IC. L'unité d'analyse est la localité, et les résultats sont à lire en « % de localités ». La couverture actuelle de l'évaluation est limitée, et les résultats présentés ci-dessous doivent être considérés comme indicatifs.

Résultats clés

- Les violences des groupes armés non-étatiques ont provoqué des déplacements de personnes originaires de la localité de Dorobougou vers les villes de Sevaré et Mopti à la recherche de sécurité et d'accès aux moyens de subsistance.
- La présence des groupes armés non-étatiques, le vol de bétail et la réduction de l'accès aux terres cultivables sont les principales préoccupations des populations de la localité de Dorobougou.
- L'offre de santé est inexistante dans la localité de Dorobougou par manque d'infrastructures de santé et la sous-fréquentation de la localité par les relais communautaires.
- Des besoins multisectoriels semblent exister, notamment l'assistance alimentaire, l'assistance en santé et la sécurité ont été rapportées par les participants aux groupes de discussion comme les secteurs d'intervention prioritaires pour la majorité de la population de la localité de Dorobougou.

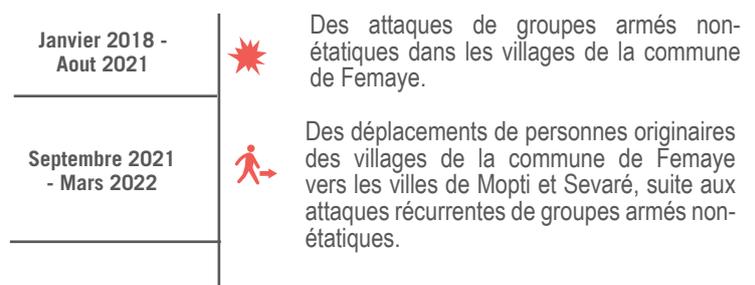
Contexte de la commune de Femaye

Femaye est une commune du cercle de Djenné dans la région de Mopti au centre du Mali. Cette commune est limitée au nord par la commune de Soye (Mopti), au sud et à l'est par la commune de Fakala (Djenné) et à l'ouest par la commune de Derary (Djenné). Elle est composée de 21 villages habités par 16 324 personnes². Les communautés qui y vivent sont les Bambara, les Peulhs et les Marka. Le chef-lieu de la commune est Femaye, situé à 27 km de Djenné, et est composé de 1 836 personnes². Les principales activités socio-économiques des populations de Femaye sont l'agriculture, l'élevage et la pêche.

Les communes du cercle de Djenné à l'instar des communes des autres cercles de Mopti sont affectées par l'insécurité, la violence armée et le conflit intercommunautaire qui rend difficile la cohabitation entre les communautés (agriculteurs, les éleveurs et les pêcheurs).

Selon plusieurs sources locales, de janvier 2018 à avril 2021, les villages de la commune de Femaye ont subi des attaques des groupes armés non-étatiques, occasionnant des pertes en vies humaines, des enlèvements et des menaces. Depuis le 4 avril 2021, le cercle de Djenné a enregistré plus d'une vingtaine d'attaques entraînant plus d'une cinquantaine de décès (51), 53 blessés et 260 ménages déplacés, selon des sources locales.

Figure 1 : Chronologie des événements dans la commune de Femaye



Déplacements

D'après les participants aux groupes de discussion, des déplacements de personnes originaires de la localité de Dorobougou dans la commune de Femaye ont eu lieu au cours des 30 jours précédant les discussions de groupe réalisées dans la ville de Sevaré. En effet, selon les participants aux groupes de discussion, la plupart des personnes déplacées internes (PDI) sont allées chercher refuge à Sevaré ou à Mopti pour fuir les violences des groupes armés non-étatiques et aussi dans l'espoir d'être en sécurité et de pouvoir avoir accès à des moyens de subsistance. En outre, d'autres personnes déplacées se sont rendues dans la localité de Djenné. Par ailleurs, ces déplacements seraient préventifs et temporaires, les personnes déplacées ayant déclaré une volonté de retour si la paix et la stabilité sécuritaire revenaient définitivement dans leur localité d'origine. Cependant, du fait que la zone soit toujours sous contrôle des groupes armés non-étatiques, les mêmes participants aux groupes de discussion ont émis le doute sur un rétablissement des conditions sécuritaires permettant bientôt un retour. Selon ces participants, aucune action n'est mise en œuvre qui permettrait d'aider à espérer un potentiel retour. Aussi, lors des mouvements de déplacement, les PDI en provenance de la localité de Dorobougou ont déclaré avoir rencontré des difficultés sur les axes, telles que la peur d'être attaqué et une panne de tricycle qui est utilisé comme moyen de déplacement par les populations. En effet, ils ont affirmé avoir emprunté comme moyens de transport le tricycle, la moto et les transports en commun via des pistes et la route nationale goudronnée.

1. REACH : [Termes de référence de la Recherche. Suivi de la situation humanitaire dans la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger \(HSM\)](#), novembre 2021.
2. Institut National de la Statistique du Mali (INSTAT) : [Recensement Générale de la Population et de l'Habitat \(RGPH\), Répertoire des villages RGPH 2009](#), mars 2013.



Accès à la nourriture

Selon les participants aux groupes de discussion, au cours des 30 jours précédant l'enquête, la majorité des ménages de la localité de Dorobougou dans la commune de Femaye n'avait pas accès à suffisamment de nourriture en raison, non seulement de la diminution de stocks, mais aussi de l'insécurité. En effet, les menaces des groupes armés non-étatiques dans la commune ont empêché la majorité de la population de pratiquer la pêche et aussi d'accéder aux marchés, alors que la propre production est la principale source de nourriture, selon les participants aux groupes de discussion. Une autre source de nourriture est l'achat direct de nourritures. Par conséquent, la principale stratégie d'adaptation des ménages au manque de nourriture était la réduction de la quantité et de la qualité des repas journaliers consommés ou la réduction de la quantité de repas consommée par les adultes pour permettre aux plus jeunes de pouvoir manger davantage.

Selon les participants, il n'y a pas de marché fonctionnel accessible dans la localité de Dorobougou (commune de Femaye) à cause de l'insécurité qui a occasionné la fermeture des marchés. En outre, les denrées alimentaires qui pouvaient être trouvées chez les commerçants locaux ont vu leurs prix en hausse à cause de l'insécurité et de l'embargo infligé par la Communauté Économique Des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) à la suite du deuxième coup d'état militaire.

Accès aux moyens de subsistance

Les participants aux groupes de discussion ont rapporté qu'au cours des 30 jours précédant les groupes de discussion, les ménages vivant dans la localité de Dorobougou avaient des difficultés majeures d'accès à leurs activités génératrices de revenu constituées essentiellement de pêche et de maraîchage, avec pour raison l'insécurité au bord du fleuve et le tarissement de certains puits. En effet, avec la présence des groupes armés non-étatiques, le commerce ne pouvait plus être effectué librement et l'accès aux terres cultivables s'est réduit. Aussi, le vol de bétail et l'insuffisance des pluies (qui a limité les activités de maraîchage) ont constitué des difficultés. Selon les mêmes participants, il n'existait pas de pression venant des groupes armés non-étatiques sur les ressources en eau au cours de la dernière saison.

Santé et nutrition

Selon les participants aux groupes de discussion, au cours des 30 jours précédant les groupes de discussions, dans la localité de Dorobougou, il n'y avait pas d'infrastructure de santé. À cause de l'insécurité, les relais communautaires ne sont plus fréquents dans la localité et les populations ont peur de se déplacer jusqu'au chef-lieu de la commune où se trouve un centre de santé : « C'est l'insécurité qui a provoqué une peur au sein de la population qui ne peut plus emprunter normalement la route menant au chef-lieu de commune où se trouve le CSCom³ ». Par ailleurs, les principales causes de morbidité dans la localité de Dorobougou étaient liées aux blessures en rapport avec les attaques et les violences des groupes armés non-étatiques. En outre, le paludisme et les maladies respiratoires seraient les principaux problèmes de santé pour la majorité des populations de la localité de Dorobougou, selon les participants. Aussi, selon les participants aux groupes de discussion, il n'y a pas de personne montrant de signes de malnutrition dans la zone et, par conséquent, il n'existe aucun programme nutritionnel accessible dans la zone.

Éducation

Les participants aux groupes de discussion ont rapporté qu'au cours des 30 jours précédant les groupes de discussion, les établissements scolaires existaient dans la localité de Dorobougou, cependant elles étaient fermées suite à l'insécurité grandissante occasionnée par la présence des groupes armés non-étatiques qui a ainsi provoqué l'arrêt de travail et l'abandon de la zone par les enseignants. L'existence de latrines et de points d'eau non-fonctionnels au sein des écoles a été aussi rapportée.

Eau, Hygiène et Assainissement (EHA)

La population de Dorobougou n'a pas accès à suffisamment d'eau potable à cause de l'insuffisance des points d'eau, selon les participants. Les participants ont déclaré que la population se lave habituellement les mains avec de l'eau uniquement. Par ailleurs, la décharge ouverte est la technique la plus utilisée pour la gestion des ordures.

3. Centre de Santé Communautaire.

4. % rapporté sur le total des localités pour lesquelles les IC (Informateurs Clés) ont rapporté la présence de PDI dans la localité.

Abris et Biens non alimentaires (BNA)

Selon les participants aux groupes de discussion, au cours des 30 jours précédant les groupes de discussions, la majorité de la population dans la localité de Dorobougou est logée dans des maisons en banco. En outre, les participants aux groupes de discussion ont rapporté que les principaux besoins en articles ménages étaient les articles de cuisine (marmites et tasses), les articles vestimentaires et les articles de couchage. Bien que ceux-ci soient disponibles dans la localité chez les commerçants locaux, la majorité de la population ne posséderait pas les ressources financières pour se les procurer. En plus de la hausse des prix subie suite à l'embargo imposé par la CEDEAO, l'augmentation des prix était renforcée par la non-fréquentation du marché par une grande majorité des commerçants.

% de localités par modalité d'installation de la majorité des PDI présente dans le cercle de Djenné⁴ :

Accueil gratuit au sein des ménages de la localité	52%
Occupation sans aucun type d'accord	6%

Besoins prioritaires

Selon tous les participants aux groupes de discussion, il y avait une présence d'assistance humanitaire dans leur localité d'origine au cours des 30 jours précédant les groupes de discussion réalisés à Sevaré. Cependant, cette assistance humanitaire serait insuffisante par rapport au nombre des besoins. Ils ont rapporté la sécurité alimentaire, l'assistance non-alimentaire et la protection comme principaux secteurs d'intervention dont nécessite la majorité des ménages de la localité de Dorobougou.

De même, les IC ont également rapporté lors de l'évaluation quantitative, la sécurité alimentaire, la santé et la protection comme les secteurs prioritaires d'intervention pour la majorité des ménages vivant dans le cercle de Djenné.

Besoins prioritaires identifiés par les IC dans le cercle de Djenné (% de localités où les IC ont déclaré ce secteur comme étant prioritaire pour la majorité de la population) :

Sécurité alimentaire	62%	Au cours des 30 jours précédant la collecte de données du mois de mars, les IC ont rapporté la sécurité alimentaire comme le secteur d'intervention prioritaire dans 62% des localités évaluées du cercle de Djenné dans la région de Mopti.
Santé	60%	
Protection	49%	

Conclusion

Depuis janvier 2018, les violences liées à l'insécurité continuent d'affecter négativement les populations des villages de la commune de Femaye, provoquant des déplacements des personnes vers les villes de Sevaré et de Mopti, selon les participants aux groupes de discussion. Ces violences ont accentué le niveau des besoins humanitaires des populations qui ont choisi de rester dans leur localité d'origine de Dorobougou dans la commune de Femaye. Un suivi de cette situation humanitaire serait nécessaire pour mieux faire connaître et comprendre les besoins multisectoriels des populations déplacées et non déplacées de la localité de Dorobougou.